

*Hydrargyrisme*

● (1620)

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Il sera de retour dans une minute.

**M. Anderson:** ... que nous nous étions contentés d'envoyer des lettres. Or, nous avons envoyé des lettres et effectué des visites personnelles dans chaque foyer de ces localités. D'autre part, on a réalisé un programme audiovisuel pour fournir des explications en Ojibway et un film de 15 minutes, également en Ojibway qui a été projeté au magnétoscope. Certains ont insinué, je crois, que tout cela avait été bâclé. Ce n'est pas mon avis, monsieur l'Orateur. Ce n'est pas l'intention du ministère. Celui-ci a appliqué un programme qui, à mon avis, a été élaboré avec beaucoup de soin et extrêmement bien présenté. La seule autre mesure qu'il pourrait prendre, c'est envoyer un fonctionnaire du ministère auprès de chaque membre de chaque famille pour s'assurer qu'il ne mange pas de poisson contaminé!

Je suis certain que les autochtones ont été suffisamment mis en garde grâce aux visites personnelles qui leur ont été faites. En outre, un diététicien local a été engagé pour aider les bandes à trouver des denrées alimentaires et pour leur fournir des conseils en matière de diététique sur d'autres sources d'approvisionnement. Un résident de chaque réserve a été engagé pour aider le diététicien et les autres membres du personnel du ministère de la Santé, et ils se réunissent régulièrement avec les chefs de bande afin de veiller au bon déroulement du programme.

Le ministère a également fait des recherches pour découvrir les lacs non contaminés dans lesquels les Indiens pourront pêcher en toute sécurité, comme on l'a dit, et il a fourni des congélateurs aux réserves pour leur permettre d'entreposer les poissons non contaminés qu'ils attrapent dans ces lacs, ainsi que le poisson transporté par camion depuis d'autres régions par les bons soins du gouvernement ontarien.

J'aimerais également signaler aux députés que c'est le gouvernement fédéral qui a financé le voyage qu'ont effectué récemment cinq Indiens de la région de Dryden en compagnie de leurs conseillers à Minamata, au Japon, avec la participation financière du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social et du secrétaire d'État. Ce voyage, en dépit de l'importance assez singulière que lui ont accordée les media, a été très important et très instructif et a, je crois, permis de comprendre beaucoup mieux les causes et les effets de la maladie de Minamata sur les indigènes de la région touchée.

J'ai aussi noté que le député de Sault-Sainte-Marie a demandé que le gouvernement participe à un programme en cinq ou six points, dont l'un prévoyait des échanges avec les Japonais. Ils sont déjà commencés, et espérons que les gens des régions touchées se rendront compte du danger que représente la consommation du poisson contaminé. Espérons qu'ils sauront en profiter.

J'aimerais aussi dire qu'il ne suffit pas de résoudre les problèmes qui ont été créés. Nous devons travailler en fonction de l'avenir et essayer de restaurer une certaine forme de stabilité sociale et économique dans cette région bouleversée. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien s'y emploie par toute une série de projets, tant à court terme qu'à long terme, pour aider ceux qui ont à en souffrir sur le plan de l'emploi. Il faut tenir compte des problèmes de santé aussi bien que des problèmes d'emploi.

En plus des programmes réguliers de développement économique, qui sont, bien sûr, accessibles à toutes les

bandes d'Indiens du Canada, le ministère a mis en branle un certain nombre de projets précis pour trouver du travail à court terme aux résidents de la région. Ceux-ci comprennent l'établissement d'une administration locale et l'embauche d'un travailleur communautaire pour chaque réserve, des programmes d'emploi à des travaux de débroussaillage et de déblaiement des routes et de construction de quais et de remises pour les équipements de pêche, la plantation d'arbres, un programme de repas à l'école, une subvention PIL pour un programme d'enlèvement des ordures, des fonds de formation en cours d'emploi pour des services de consultation et un agent de développement économique, l'installation de services d'eau et d'égouts pour les immeubles communautaires et un programme général de nettoyage et de peinture dans les réserves. Ces programmes d'emploi à court terme et d'autres ont été mis sur pied pour aider à combler l'écart entre le grand bouleversement socio-économique qu'a entraîné la contamination par le mercure et l'entrée en vigueur de programmes à venir d'emploi à plus long terme. Je dois donc en toute honnêteté nier qu'on n'ait pas dépensé d'argent pour trouver de l'emploi à ces Indiens, que ce soit à court terme ou à long terme.

Parmi les possibilités de création d'emploi à long terme, il faut mentionner de l'usine de canoës et les usines de chaussures. Les bases ont été jetées de deux usines de chaussures qui doivent entrer en exploitation dans les réserves de la région de Dryden. L'une d'elles sera située à Grassy Narrows. On a également commencé l'étude des marchés et des coûts de production pour implanter éventuellement une usine de canoës en fibre de verre, qui serait également située à Grassy Narrows.

J'ai déjà dit qu'en raison de l'intoxication mercurielle, 14 seulement des membres de la bande de Grassy Narrows travaillaient à un certain moment, sur un effectif potentiel masculin de 78. Leur nombre est maintenant passé à 42, ce qui permet de voir à quel point les conditions socio-économiques de ces réserves se sont stabilisées. Bien qu'il ne soit pas considéré comme suffisant par le ministère ni par les autres départements ministériels, ce résultat fait voir du moins que l'emploi progresse dans cette réserve.

S'il est une chose que nous avons apprise au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, et qu'il est essentiel pour tous les députés de reconnaître, c'est qu'on ne peut s'amener sur place muni de programmes pour dicter à la population de ces régions ce qu'il faut qu'elle fasse pour son bien-être. Je pense que nous avons compris cela. Seuls l'élan enthousiaste et la fierté locale, qui commencent déjà à se manifester dans ces réserves, vont permettre à la population de constituer une entité socio-économique dont le taux d'emplois est élevé. Cela fera plus que toutes les mesures d'assistance pour assurer à la région un avenir stable. Ce processus est déjà en cours, et je suis tout à fait persuadé que le sens de l'initiative et la détermination montrés actuellement par les bandes de Whitedog et de Grassy Narrows vont donner des résultats tangibles dans les mois qui viennent.

Avant de terminer, j'aimerais dire quelques mots du problème de la contamination par le mercure qui se pose dans le Nord-Ouest du Québec. La découverte de mercure naturel et industriel dans la région a fait craindre pour la sécurité des bandes d'Indiens. Pour cette raison, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a lancé un programme d'information sur les dangers que présente la consommation du poisson contaminé par le mercure. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord, et celui de la Santé nationale et du Bien-être social sont en train de